



■ Les travaux pourraient être entrepris avec un tour de table égalitaire des sept partenaires.

Archives

Ligne Alès-Bessèges, la Région dit oui, si...

Transport | Robert Navarro, vice-président chargé du dossier, prêt à refaire des réunions.

Le dossier de la ligne SNCF Alès-Bessèges va-t-il rebondir favorablement ? Toujours est-il que Robert Navarro, vice-président chargé des transports à la Région, a été interpellé hier matin par les associations d'usagers, lors d'un comité de ligne qui se tenait à Vergèze. La ligne - en l'occurrence de la Région - aurait-elle changé ? Non, si l'on en croit les déclarations de Robert Navarro. La Région veut bien toujours investir, mais à parité avec les partenaires. Sauf que ces partenaires, qui étaient cinq à la mi-2012 lors d'une réunion à Alès où Christian Bourquin, président de Région, était là, sont désormais sept. Outre la Région, le Département, Alès Agglo, Réseau ferré de France (RFF) et l'État, viendraient s'ajouter au tour de table, la SNCF et la ville d'Alès, selon le cabinet de Robert Navarro.

Réunir les partenaires rapidement

Mais la position de la Région demeure identique, à savoir une répartition à parité de la douloureuse concernant la réfection de la ligne Alès-Bessèges. « *La Région est prête à s'engager si tout le monde fait de même, maintient le vice-président chargé des transports, ce n'est pas nous qui bloquons* », se défend-il. Rappelant en passant que l'entretien de la voie ne lui incombe pas et que la seule compétence de la Région concerne le matériel roulant. La Région vient toutefois abonder des aménagements structurants, tel le contournement de Nîmes pour le TGV. Robert Navarro se dit donc prêt à reprendre la voie de la discussion si l'ensemble des partenaires sont dans cette position. « *Je vais*

demander à mon administration de contacter tout le monde », assure-t-il. L'objectif étant de pouvoir réunir les partenaires le plus vite possible. « *J'espère dans les quinze jours ou trois semaines qui viennent.* » Reste la facture. Avec deux options : l'une à 9 M€ pour assurer une vitesse à 70 km/h durant une décennie approximativement ; l'autre à 30 M€ pour une réfection durable de la ligne. « *La plus pérenne serait la plus souhaitable*, avance le vice-président, *mais entre le vouloir et le pouvoir, il y a parfois un fossé.* » Et de s'interroger : « *Est-ce que tout le monde a les moyens ?* » Avant de conclure qu'il n'est pas question pour la Région « *de payer les carences des autres* », même s'il reconnaît que « *tout le monde a des difficultés financières* ».

Nul doute que les associations d'usagers du rail vont attendre la suite avec impatience.

FRED GAUTIER

VU D'ALÈS

« Nos engagements seront tenus »

« À 9 M€, on était tous d'accord », Max Roustan qui s'interroge, lui aussi, mais sur autre chose. « *Reste à savoir si Bourquin confirmera* », lâche celui que le président de Région avait qualifié de « gribouille ». Et de confirmer : « *Nous, nos engagements seront tenus, d'autant que la ligne Alès-Bessèges a été maintenue dans le Scot (1) que nous avons établi.* »

(1) Schéma de cohérence territoriale.